

**NOTE DE LECTURE par Serge Vallon, V.S.T. n°84, décembre 2004**

**L'énigme, Une passion freudienne**

**Catherine Müller**

**Érès, coll. « Analyse laïque », 2004**

Le sous-titre de cette relecture transversale de l'œuvre de Freud annonce son enjeu : « Le transfert doit être deviné ». Catherine Müller, psychanalyste formée auprès de Lacan, mène l'enquête sur de bien curieux signifiants qui insistent sous la plume de Freud : l'énigme et la divination. Cette passion des énigmes poursuit Freud toute sa vie, dès le lycée, et même au-delà de sa mort puisque son buste à l'université de Vienne porte inscrit le vers de Sophocle – désignant le héros tragique Œdipe – que Freud s'est approprié comme épitaphe : « Qui résolut les grandes énigmes et (donc) fut un homme de très grand pouvoir » ! Énigme (*Rätsel*) et deviner (*erraten*) en allemand ont la même origine linguistique. Cette enquête étrange et passionnante va de Platon aux philosophes contemporains de sciences comme Paul Feyerabend ou Ian Hacking et nous rapproche du rapport passionné de Freud à la vérité psychique. L'énigme à deviner traverse son œuvre et sa vie, depuis *L'interprétation des rêves* en 1900 jusqu'au texte de 1937 « Constructions en analyse » où Freud déclare : « Il faut que d'après les indices échappés à l'oubli, il devine, ou plus exactement il construise ce qui a été oublié. » Il s'agit non pas de répéter une mantique archaïque, vite jugée obsolète par notre scientisme, mais de déduire à partir de signes un objet qui se dérobe : le processus inconscient. Deviner est un savoir lire loin de tout obscurantisme comme de tout rationalisme myope. Il faut s'y risquer à l'exemple de Freud, montre Catherine Müller, car le transfert est imprévisible, contingent à la mise subjective parfois poussée jusqu'à la perte de soi. Que veut l'Autre ? dit l'aphorisme lacanien pour désigner la source du désir inconscient et sa structuration aliénée comme réponse à une demande inconnue. L'énigme nous rapproche de ce réel qui se dérobe et nous constitue pourtant intimement. Il faut avoir ce courage et cette capacité d'invention d'un dispositif de parole qui le permette. La psychanalyse s'y risque entre poésie et science.

Serge Vallon